

LES FEMMES ET LA GUERRE

SE BATTRE SUR TOUS LES FRONTS, DE TOUS COTÉS

FAITS:

- Durant la Deuxième guerre mondiale, les Africains-américains composèrent approximativement un huitième des forces armées américaines; c'était la même proportion que dans la population en générale.
- Les Africains-américains furent séparés et représentés d'une manière disproportionnée dans les noncombattantes situations de soutien. En 1943, au fort Demoinis, 823 femmes soldats noires qualifiées attendirent les ordres de l'armée car la plupart des bases refusèrent de les demander.
- Commandant Charity Adams-Early, la femme africaine-américaine la plus haut gradée durant la Deuxième guerre mondiale, prit 824 femmes noires caporals et 31 femmes noires officiers pour servir dans le théâtre européen en janvier 1945. Le 6888e bataillon central guide de poste servit à Birmingham, en Angleterre et à Rouen, en France.

AVANT LA LECTURE:

- Les soldats africains-américains, males et femelles, combattirent sur plusieurs fronts durant la Deuxième guerre mondiale – quelques-uns de ces fronts étaient dans leur propre pays. Faites une liste de leurs combats nationaux.
- Pourquoi les Africains-américains se seraient-ils enrôlés d'une manière proportionnée à leur population pour servir un pays qui les ont séparés et qui ont discriminés contre eux?
- Quelle genre de caractère et de formation, Charity Adams devait-elle avoir pour s'enroler dans les Forces armées américaines et faire face aux obstacles qu'encourt le leadership?

LECTURE 1 Le courrier doit être délivré.

Caporal Charity Adams

Les membres du 6888e Bataillon postal viennent de toutes les installations de l'armée aux États-Unis. Alors que la plupart d'entre-eux étaient commis de postes, les autres s'occupaient du service et des positions de soutien ce qui rendait le groupe presque entièrement indépendant. Le 6888e bataillon dirigeait ses propres mess, ses propres pool de voitures et ses propres entrepôts. Commandant Charity Adams, la femme Africaine-américaine la plus haut gradée, s'envola à Birmingham, en Angleterre, à l'avance de ses troupes

pour trouver que leur base n'était qu'une ancienne école de garçon, humide et mal-éclairée, rempli d'un amas de lettres qui arrivent et un amas de lettres sortantes. Le manque de personnel pour délivrer le courrier d'environ sept millions de personnes résultat dans une énorme accumulation. Les délais dans la livraison menaçait la morale GI comme les Armées alliées s'avançaient vers l'Allemagne. La tâche du 6888e Bataillon était de – Délivrer le courrier!

Le bateau transportant les troupes du Commandant Charity Adams arriva à Bermingham en janvier 1945. Quand les portes de l'auditorium de l'école s'ouvrirent, les femmes virent des lettres et des paquets amoncelés du plancher au plafond – un certain nombre avait attendu plus de deux années avant d'être délivré aux soldats sur le champ de bataille. Alors que le travail de livraison du courrier accumulé commença avec trois équipes qui se relayaient sur 24 heures, de nouvelles charges de courrier arrivaient sur le train. Pour empirer la situation, l'éclairage était mauvais car les fenêtres avaient été peinturées pour les blackouts; la mauvaise ventilation et le chauffage inadéquat exigèrent que les femmes portent des pantalons de ski et des blousons chauds.

Commandant Adams entreprit d'affiner les systèmes permettant ainsi aux femmes de faire suivre le courrier avec efficacité. Elle créa des catégories pour les activités dans chaque service militaire pour retrouver les personnes difficile à joindre, pour faire la distinction entre les

personnes de même noms et pour chercher différentes destinations pour les compagnies en mouvement. Un des problèmes était qu'il y avait 7,500 personnes du nom Robert Smith. La transportation des morts et des blessés de combats et le fréquent changement de mission des troupes étaient d'autres problèmes majeurs. Comme la vétéran du 6888e bataillon, Mary Ebo dit: "Les troupes se déplaçaient tellement vite que le courrier ne pouvait les suivre. Elles avaient un travail à accomplir. Nous avions l'impression que nous faisons notre part."

Les pauvres conditions de travail incluait les sirènes nocturnes comme les avions en approche lançant des bombes sur Birmingham. Odessa Marshall, une technicienne en médecine, âgée de 19 ans, qui s'occupait des visites des malades au dispensaire décrit comment elle laissait tout tomber, saisissait son sac à dos et son casque dur et montait dans son lit de camp jusqu'à ce que la sirène s'arrête. "Tout le monde avait peur. Personne n'avait vécu des moments pareils." Et pourtant, en dépit de la peur, Marshall ajouta qu'il y avait beaucoup de fierté. Le 6888e bataillon a déblayé l'accumulation de courrier en cinq mois.

En mai 1945, le 6888e bataillon fut envoyé à Rouen, en France; là où la majorité du courrier en France avait été retenu pour des mois et des mois. Ayant reçu l'ordre déblayer l'accumulation de courrier en six mois, les membres du 6888e bataillon se sont jurés de terminer le travail en trois mois. Ils se mirent au travail dans des conditions moins qu'idéales avec un sens très fort de solidarité féminine et des habitudes de travail efficaces. Comme des millions de lettres et de paquets passaient anonymement entre leurs mains, elles reconnaissaient qu'elles amélioraient la qualité de vie du GI.

Peu d'Américains en ont fait autant pour préparer le terrain pour la victoire comme les femmes du 6888e bataillon central guide de postes. Un dévouement désintéressé, un travail d'équipe, une attention aux détails et le solide leadership du commandant Adams ont fait bougé le courrier français. Dans ses mémoires, une femme de l'Armée, commandant Adams raconta qu'un lorsqu'elle partageait ses expériences en France, durant les années de guerre, un vétéran lui demanda qu'est-ce qu'elle pensait de visiter Paris en temps de guerre. Sa réponse fut, "Je ne visitais pas – j'aidais à gagner la victoire."

APRES LA LECTURE:

- Le 6888e bataillon avait de bonnes raisons d'être fier. Enumérez autant de raisons que vous pouvez.
- Quelles techniques essentielles de leadership commandant Adam avait-elle?
- Qu'est-ce qui motivait les femmes du 6888e bataillon à réussir?

LECTURE 2 – Odessa et Blanche

Odessa Marshall

Odessa Marshall, une jeune femme du Sud, joignit le corps d'armée de femmes en 1942, à sa sortie de l'école secondaire. Pour les Africaines-américaines, la Deuxième guerre mondiale offrait des opportunités sans précédent pour servir leur pays. Par 1945, âgée de 19 ans, la technicienne en médecine avec le 6888e bataillon postal surveillait les malades dans le dispensaire en esquivant les bombes de Luftwaffe qui tombaient sur Birmingham. Odessa alla à Rouen, en France avec le 6888e bataillon où elle partagea leur fierté d'avoir déblayé et d'avoir fait suivre l'accumulation de courrier au GI qui avait attendu des mois et des mois, même des années pour recevoir des nouvelles des leurs.

Odessa maria l'intendant militaire de troisième classe Joseph Marshall qui travailla pour une compagnie d'essence après la guerre. Odessa devint garde-malade. Ensemble, Joseph et Odessa élevèrent neuf enfants dans centre-sud de Los Angeles, tous les neuf enfants continuèrent leurs études, soit au collège, soit à l'université. Odessa et Joseph travaillèrent des postes de huit heures opposés pour que l'un des deux puisse être à la maison avec les enfants.

Dans un entretien pour "Unsung Heroes Living History Project" Odessa dit qu'elle n'a pas ressenti le racisme en Europe. Toutefois, après la Deuxième guerre mondiale, dans une gare alors qu'elle retournait au fort Huachuca, en Arizona, on lui a demandé de ne pas s'asseoir sur le banc des "Blancs". Malgré l'épithète racial qu'on cracha sur elle, elle se leva tout simplement et s'éloigna.

En 2003, le fils d'Odessa Marshall, Sergent chef John W. Marshall est tombé au champ d'honneur en Iraq. Quand il fut porté en terre dans la section 60 du cimetière d'Arlington, Odessa Marshall portait fièrement son uniforme de corps d'armée de femmes.

Blanche Scott

Blanche Scott apprit très tôt qu'elle devait dépendre sur elle-même pour vivre. Un jour, sa mère manqua de revenir à la maison après son travail à Washington. Blanche attendit de nombreux jours avant d'avoir des nouvelles de sa mère. Enfin, un bon jour, un de ses oncles vint lui apprendre que sa mère avait été tuée dans un accident de tramway, près du zoo National.

Par elle-même, Blanche compléta son école secondaire, alla à l'université Howard jusqu'à ce qu'elle n'ait plus d'argent puis elle travailla d'abord comme aide gardemalade et ensuite comme employée de bureau au ministère de la Marine. Blanche s'enrola dans le corps d'armée de femmes en 1942. Elle reçut sa formation d'officier à un moment où les militaires n'accueillaient ni les Africains-américains ni les femmes.

Commandant Scott fut affectée au 6888e bataillon comme responsable du personnel. Un colonel historien militaire à la retraite, Pat Jernigan, dit: "Elles sont arrivées dans un système postal en désastre et elles l'ont tout réorganisé."

Après la Deuxième guerre mondiale, Scott resta dans le corps d'armée comme officier des affaires publiques sous le commandement du Colonel Benjamin O. Davis jr. de l'aviation militaire. Dans les 1940, quand les militaires furent intégrés, Scott fut l'une des premières officiers noires, soit male ou femelle, à commander des unités mixtes.

Avec la forte réduction des militaires après la guerre de Corée, Scott était sans travail. Etant donné que l'armée était le seul genre de vie qu'elle ait connu pour une décennie, elle décida de ne pas la quitter. Elle a trouvé quoi faire. Elle recommença au bas de l'échelle encore une fois.

Agée de 39 ans, commandant Scott s'enrola comme soldat et retourna travailler dans le même bureau au Fort Léonard Wood, au Missouri, là où elle avait été commandant. Elle a simultanément joint les Réserves de l'armée et là, elle garda son rang de commandant. Après dix années, Blanche Scott pris sa retraite avec une pleine pension.

Blanche Scott travailla au Fort Léonard Wood comme employé civil jusqu'à l'âge de 60 ans. Puis, elle retourna au collège pour compléter un degré en sociologie à l'université du Colorado.

Une toute petite femme qui aimait les robes aux couleurs

vives, Blanche Scott était souvent demandée pour faire des présentations aux réunions de vétérans du corps d'armée des femmes. Colonel Jernigan rappela "Blanche se levait et parlait impromptu. C'était très stimulant. Ce qu'elle disait nous inspirait beaucoup. Elle a vécu des moments très difficiles mais elle n'avait aucune amertume et aucune rancœur. Elle était en paix avec le monde."

Kate Scott, l'interviewer du collègue Williams and Mary dit: " Je pense que les gens ne comprennent pas très bien encore l'importance des femmes comme commandant Scott et les femmes du 6888e bataillon."

APRES LECTURE

- Faites une liste des contributions apportées par Odessa et Blanche pendant et après la Deuxième guerre mondiale.
- Guerre ou sans guerre, qu'est-ce qui fait que Odessa et Blanche étaient des femmes éminentes?

DÉVELOPPEMENT

- Lisez "One Woman's Army" de Charity Adams-Early ou "To Serve My Country, to Serve My Race" de Brenda L. Moore. Les deux ont écrit sur le 6888e Bataillon.
- Les mots sous-dessous décrivent le projet américain qui a gagné l'intérêt du commandant Blanche Scott. Créer une description équivalente d'un projet canadien.
- Le projet "Unsung Heroes Living History Project" est un excellent programme sur l'étude des générations. Ce programme apprend aux jeunes gens les précieuses compétences du 21ème siècle et l'importance du service communautaire, du bénévolat et de l'engagement civique. En travaillant avec des guides adultes, les jeunes producteurs sollicitent des entretiens avec les vétérans. Ils utilisent l'ordinateur pour combiner les mots des vétérans avec des images et de la musique et créent de courtes histoires numériques.
- Ces histoires numériques, ils les partagent avec les écoles, les bibliothèques et les musées.